

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 2 (1974)
Heft: 2

Artikel: Village de chez nous : Hérémente
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VILLAGE DE CHEZ NOUS

Je présente cette fois Hérémente. Merci aux Valaisans de leur envoi coloré à souhait quant aux images et développé heureusement quant au texte. J'ai plaisir à me trouver dans ce beau Valais. On m'y fait parfois voir les étoiles, mais quand on peut les savourer dans le nectar du vignoble, on ne demande qu'à récidiver, quitte à tituber quelque peu en regagnant mes pénates.

Dans le N° de septembre, ce sera le bon canton de Vaud qui nous présentera son premier village. Je sens déjà le parfum de la campagne, et j'entends déjà résonner son accent! Alors M. Burnet, avec plaisir j'attends votre prose, taillée à la mesure de votre dévouement pour le patois, ce qui n'est pas peu dire.



HERÉMENTE

La commune d'Hérémente s'étend sur toute la longueur de la vallée du même nom, des terres de Vex au Mont-Blanc de Cheillon.

- La partie inférieure, relativement large, avec toute la zone cultivée, les alpages, les mayens, les villages;
- La partie supérieure appelée "Val-des-Dix" zone totalement improductive.

La Val-des-Dix formait, avant l'ère des barrages, une petite plaine entre le "Chargeur" et l'alpage du "Lyapey". Il sert actuellement de bassin idéal au lac artificiel de la Grande Dixence.

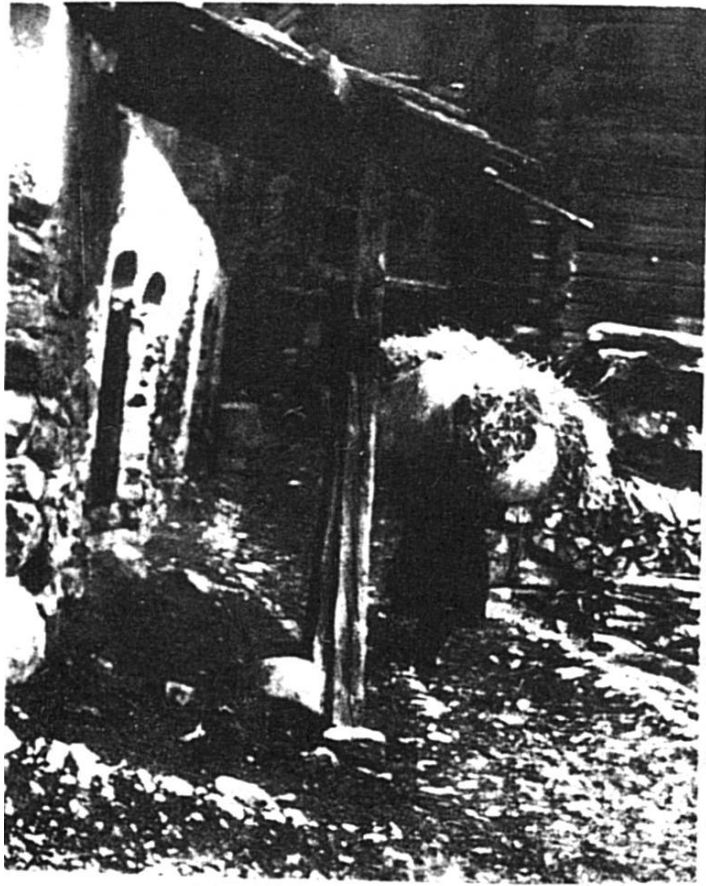
Selon une tradition locale, le "Val-des-Dix" devrait son nom à dix voleurs auxquels il servait de repère. Ces derniers se seraient établis dans la partie boisée du val-

lon, vivant de pillage et de rapine sur le dos des habitants de la vallée. Leurs victimes crurent longtemps que ces malfaiteurs venaient de la plaine, ces derniers ferrant habilement leurs chevaux à l'envers. Une fois le repaire des voleurs découvert, la population s'en serait débarrassée en éliminant par le feu toute la forêt de la partie supérieure du vallon. Cet incendie justifierait non seulement la disparition des voleurs, mais également celle des mélèzes qui ont tout de même laissé quelques vestiges.

Les villages sont établis dans la partie inférieure de la vallée. L'agglomération principale "Hérémente" se trouve à 1200 m. d'altitude sur une anfractuosité de la pente orient e vers le midi. Sept autres villages s'échelonnent en amont et en aval entre 900 et 1440 m. Ce sont : Euseigne, M che, Prolin, Cerise, Ayer, Riod et La Crettaz. Seul le travail a permis le maintien de la vie dans le cadre peu accueillant de la "Vallée du

Diable". A grand renfort de patience, on a taillé les champs de seigle dans les buissons, ratiss  le coteau en faveur de maigres prairies tir e parti des mélèzes séculaires pour la construction du chalet, de la grange et du grenier.



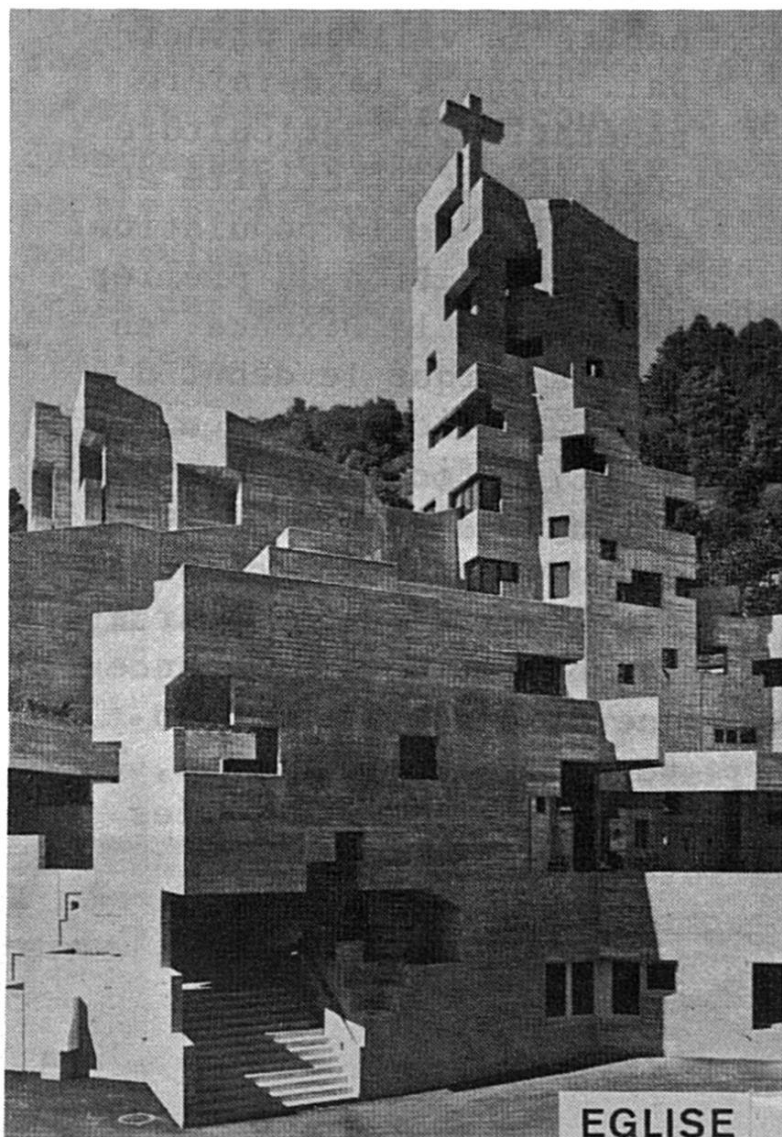


La population d'Hérémente atteint actuellement 1550 habitants dont la moitié habite le village principal. Jusqu'à la dernière génération, l'agriculture constituait l'activité essentielle de la population. La construction du premier barrage de la Dixence en 1930 a marqué le début d'une évolution spectaculaire. L'édification du second barrage, à partir de 1950, couronna ce vaste chantier alpin qui devait valoir à la population d'Hérémente une transformation bienvenue. En une décennie,

presque toutes les anciennes maisons ont été réparées ou remplacées par des bâtiments nouveaux. Sur le plan



public, la commune a procédé à la construction des bâtiments nécessaires dans tous les villages.



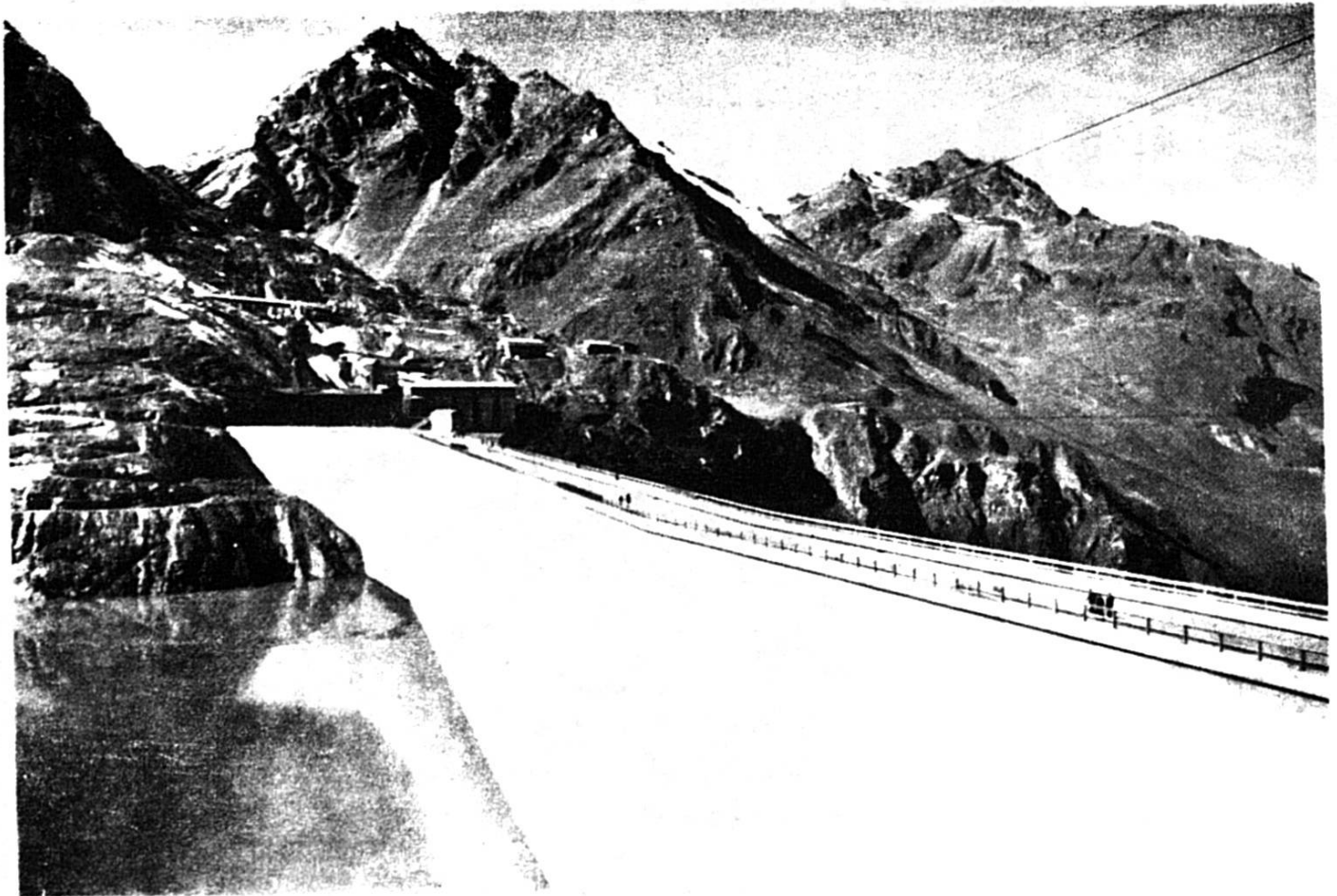
L'Hérémensard ne s'est pourtant pas contenté de sa seule personne et à tenu à montrer sa gratitude au Seigneur par la construction d'un véritable monument de l'architecture moderne que constitue la nouvelle église.

Sur le plan économique, la population se répartit de façon assez équilibrée entre les secteurs secondaires et tertiaires. Elle bénéficie notamment de l'implantation de l'usine "SODECO" qui occupe plus de 230 ouvriers. Plusieurs autres entreprises, dans le domaine de la construction ou artisanal, occupent une autre partie de la main d'oeuvre.



Le barrage de la Grande Dixence ferme en quelque sorte la partie supérieure de la vallée. Il n'est pas superflu d'en relever les caractéristiques essentielles. Le volume de 400 millions de m³ d'eau a exigé la construction d'un barrage "poids" de 6 millions de m³ ; l'épaisseur est de 300 m à la base et se réduit régulièrement pour arriver à 20 m. au couronnement. La longueur totale du mur au couronnement est de 750 m. L'amenée d'eau de plusieurs vallées a exigé la construction de plus de 100 km de galeries.

L'ère des chantiers alpins étant achevée, la montagne doit trouver de nouvelles ressources pour donner à ses habitants non seulement des raisons sentimentales de ne pas quitter leur milieu, mais également des moyens d'existence.



A Hérémente, le patois subit les mêmes assauts que partout ailleurs. Toutefois, il est encore parlé régulièrement par les personnes de 30 ans et plus, surtout chez les hommes. Les femmes ont tendance à l'abandonner plus facilement.

Une société locale de patoisants essaye de conserver ou de faire revivre le vieux parler, les vieilles habitudes et les traditions. Depuis quelque temps déjà, elle constitue des archives formées par des textes, vocabulaires, photos, films, etc.

La population aime particulièrement le théâtre patois.



J. Foyer

